

Classe de 4B - Stelme 2024

EPI : Histoire, Anglais, Français, Espagnol, Éducation musicale, EPS

Sur les traces de l'esclavage, libre de couleur



Dans le cadre du Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle, la classe de 4B travaille un EPI (Enseignements Pratiques Interdisciplinaires) intitulé « **Sur les traces de l'esclavage, libre de couleur** » en Histoire, Anglais, Espagnol, Français, EPS et Éducation Musicale. Il s'agit d'un **Parcours Académique** pour lequel nous avons obtenu des subventions et qui va se dérouler sur plusieurs mois avec des actions toutes plus riches les unes que les autres au sein de Saint-Elme ou à Bordeaux.

L'objectif est tout d'abord de donner du sens au travail fait en classe et de favoriser l'ouverture intellectuelle des élèves et d'éveiller leur curiosité.

Port de Bordeaux, Joseph Vernet



Jour 1 : Visite de Bordeaux XVIII^ès.

30/11/2023



Lors de notre première journée « Sur les traces de l'esclavage », nous avons visité la ville de Bordeaux, le matin, avec une guide qui nous a présenté et amené à réfléchir sur l'architecture des maisons bordelaises du XVIII^e siècle.

Bordeaux était une ville majeure pendant le commerce triangulaire, c'était aussi une ville de commerce en droiture : commerce effectué par bateau en ligne directe entre l'Europe et ses colonies, sans passer par l'Afrique pour s'approvisionner en esclaves.

La ville était fermée par de grands remparts. Afin de remarquer cela nous avons travaillé en groupe sur d'anciennes gravures qui représentaient la ville de Bordeaux à l'époque.

Nous avons appris qu'il y avait énormément de caravelles qui mouillaient dans la Garonne et qu'il n'y avait aucun aménagement pour le débarcadère cela s'appelle une grève.

Puis, nous sommes allés voir les façades des maisons des armateurs et des habitants de Bordeaux qui ont des façades en pierres. Leur taille varie en fonction de la richesse du propriétaire.

Pour distinguer les maisons des personnes assez riches, il suffit de regarder les travées (plus il y a de travées plus le propriétaire est riche). Il y a souvent des mascarons sur les balcons des habitations.

Par exemple, sur la maison de l'armateur Étienne Dhariette, Il y a 7 travées, des consoles sculptées et un toit en ardoise. On a pu remarquer qu'il était riche et avait réussi dans le commerce. Nous avons fait le croquis de plusieurs façades.

Pour finir nous sommes allés sur la place royale, nous avons observé l'ancienne statue qui était au centre de la place royale sur une gravure. C'était une statue en pur bronze de LOUIS XV. Elle a été fondue pendant la révolution pour fabriquer des canons. La douane était présente dans le bâtiment de la place royale. Aujourd'hui la place royale est devenue la place de la Bourse.

Après un pique-nique au miroir d'eau nous sommes allés au Musée d'Aquitaine, afin de faire une visite de l'exposition sur l'esclavage. Elle a été guidée par Philippe, le conservateur. Ils nous a appris de nombreuses de choses dont:

- le fait que Bordeaux soit une ville médiévale.
- Les intendants organisaient la ville pour la première fois.
- C'est à cette époque que le journal de Guyenne fut créé, c'était le premier journal hebdomadaire.
- Plus d'un million de personnes noires ont vécu quelque temps en Europe.

- A peu près 5000 personnes à Bordeaux (4000 esclaves pour 1000 livres). Les esclaves doivent servir leur maître. Ils sont qualifiés de nègres et de négresses à partir de 13 ans , avant cet âge ils sont qualifiés de négrillons et de négrettes.
- Si l'esclave n'est pas déclaré avant 8 jours après son arrivée, il peut demander son affranchissement.
- Si un esclave non affranchi se balade seul dans la ville de Bordeaux alors son propriétaire paye très cher.
- Puis nous avons terminé par le visionnage d'une vidéo sur un des voyages en bateau d'esclaves et leur conditions d'embarcation.



Jour 2 : Ateliers variés dans Saint-Elme

18/12/2023



1- Atelier musical (8h à 9h)

Nous avons réalisé un atelier chant et percussions. Le but était de chanter le Negro Spiritual "Freedom" tout en s'accompagnant avec des tubes mélodiques et des instruments africain : doum-doum, djembé, chékéré ou avec des percussions corporelles.

2- Atelier sensoriel (9h à 10h)

Les professeurs nous ont fait regarder, sentir ou alors goûter différentes matières brutes échangées au XVIII ème siècle : indigo, coton, cannelle, cacao, café et sucre.



3- Atelier chorégraphique 1 (10h-12h)



Nous avons rencontré un chorégraphe nommé **Norbert Senou**.

Il nous a présenté différents instruments Africains :

1- **Cloches**, elles représentent les membres de la famille royale.

2- **Guidigbo**, aussi appelé piano à pouce ou Sanza, c'est de la peau tendue sur unealebasse avec des lames en métal qui vibrent quand elles sont jouées.

3- **Gota**, c'est une grandealebasse creusée qu'on fouette avec une peau d'antilope, de chèvre ou plus récemment avec une tong.



4- **Televi**, ce sont deux boules remplies de petites billes reliées entre elles par un fil qu'on entrechoque pour créer un son.

5- **Bebe**, c'est une ceinture faite de perles qu'on attache aux hanches qui crée du son quand elle est secouée.





4-Film « Belle » et analyse (13h - 16h)

Ce film est inspiré d'un fait réel.

Belle est la fille d'un capitaine de la marine anglaise qui est blanc et d'une esclave noire. Belle est donc métisse. Elle grandit chez son grand-oncle Lord Mansfield sous le nom de Dido avec sa cousine Elizabeth Murray. Son grand-oncle est juge à la cour.

Ce film tourne beaucoup autour de l'affaire du **Zong**, un navire négrier donc l'équipage a jeté les esclaves par dessus bord sous prétexte qu'ils n'avaient plus assez d'eau pour subvenir à leurs besoins.

Malheureusement pour eux, la vérité est tout autre : l'équipage a, en fait, tué les esclaves parce qu'ils étaient malades en espérant toucher l'indemnisation, **car les esclaves malades valaient plus cher morts que vivants.**

Les 4B poursuivent leur Parcours « Sur les traces de l'esclavage ». Il se Les 4B poursuivent leur Parcours « Sur les traces de l'esclavage ». Il se sont rendus au cinéma d'Arcachon pour visionner en anglais sous-titré français le très inspirant film documentaire du cinéaste français Hugo Sobelman intitulé « SOUL KIDS ».



Voici l'extrait du synopsis qu'on trouve sur le site du producteur :

A Memphis, une des villes américaines les plus sinistrées, la Stax Music Academy fait figure d'oasis. Fondée sur l'héritage du label légendaire des années 60 qui accompagna la lutte pour les Droits Civiques, cette école de musique, extra-scolaire et gratuite, permet à des adolescents passionnés d'apprendre et de comprendre l'Histoire noire américaine à travers la découverte des plus grands tubes de la Soul.

Un voyage musical dans le temps et une plongée dans la pensée d'une nouvelle génération.

(<https://jour2fete.com/film/soul-kids/>)



A l'issue de la projection, les élèves ont chacun donné trois mots représentatifs du film, des thèmes qui y sont abordés. Voici le résultat, in English !



Jour 4 : Rencontre avec Alpha Kaba

Conférence

18/03/2024

Pour tous les élèves de 4ème et de 2nde 13h-14h
Temps de partage spécial pour les 4B pour leur EPI
« Sur les traces de l'esclavage, libre de couleur » de 14h à 15h



It's 3 :15 pm. We have just met and listened to Alpha Kaba. His speech was interesting, impressive and really moving.

Thanks to his book (Esclave des milices) and his speech, we have learnt about modern slavery. Indeed slavery still exists today !

We are going to tell you why he became a slave, in which country he was, what he did, how he lived and how he was freed.

First, he was rejected from his native country (Guinea) because, as a

journalist he criticized the gouvernement.

Second, he had to travel across the Sahara desert.

Then, he became a slave in Lybia : the living and the working conditions were awful (= horrible).

Next, after two and a half years, his third master delivered him so he sailed across the Mediterranean Sea to Italy.

Finally, he arrived in France in 2016 and he began a new life.

To conclude, Alpha Kaba has an objective : he wants young people to remember one thing : « We are all humans. And humans don't have colour ! It means we are all equal. »



Jour 5 : Atelier chorégraphique - 2

29/03/2024



Vendredi 29 mars, nous avons eu la chance de recevoir pour la deuxième fois cette année le chorégraphe Norbert Senou qui, pendant 2 heures, a pris le temps de regarder tous les groupes d'acrosport et leurs figures. Il nous a aidés à améliorer des petites choses qui n'allaient pas (regards, attitude, rapidité, fluidité...). C'est un plaisir d'être avec lui car il est tout le temps à l'écoute et de bon conseil, et surtout il est vraiment très drôle.

Pendant que les groupes retravaillaient un par un avec Norbert Senou, des ateliers percussions et diction en anglais avaient lieu.

Le vendredi 5 avril, Norbert Senou va revenir pour que nous puissions mettre en place tout le spectacle avec les figures, en même temps les percussions puis les couplets en anglais ou en espagnol, sans oublier le refrain en français entre chaque tableau. En dernier, nous travaillerons sur une scène finale avec toute la classe. Ainsi nous serons prêts pour présenter notre projet en fin d'année.



Jour 6 : Atelier chorégraphique - 3

05/04/2024

Norbert est revenu, nous l'attendions avec impatience pour lui faire écouter nos créations musicales et nos slams.

Cette fois-ci, pas d'échauffement ! Chaque groupe d'acrosport a remontré son tableau qui raconte une partie de la traite négrière. Ensuite, nous avons slamé les couplets en anglais et espagnol, puis le refrain en français.

Et là, tout s'est agencé dans l'esprit de Norbert : en quelques minutes seulement il a mis en scène le début du spectacle, a rendu actifs les groupes d'élèves qui ne sont pas musiciens, ou acteurs ou slameurs, et on a pu voir ce que l'enchaînement des différents groupes pouvait donner. Car lorsqu'un groupe slame, un autre est aux percussions et un autre exécute les figures d'acrosport.



Nous avons pu, pour la première fois, nous rendre compte du rendu de nos créations pendant les cours d'EPS, Musique, Anglais, Espagnol et Français. Le spectacle devrait durer une dizaine de minutes.

Nous sommes encore un peu timides et n'osons pas vraiment nous « lâcher » mais ça va venir, nous allons gagner en confiance, nous concentrer et tout donner pour le spectacle sur ce thème très fort et inspirant.

Aujourd'hui encore les professeurs ont été très contents de notre travail ! C'est agréable de voir cet esprit de groupe et la création que nous sommes parvenus à produire. Nous vivons déjà de belles choses et ce n'est pas fini... à suivre !



Jour 7: RDV LE 3 MAI ...
